

**LE SILVESTERCHLAUSEN – UNE VIEILLE COUTUME
POUR FÊTER LE PASSAGE DE L'AN
PREMIÈRE TRAVERSÉE COMPLÈTE DES ALPES EN
AVION**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Editorial

Chère lectrice, cher lecteur,

C'est avec plaisir que je m'adresse à vous pour la première fois en ma qualité de nouveau directeur de Swissmint. Je travaille à la Monnaie fédérale depuis 10 ans et j'occupais le



poste de directeur technique et de directeur suppléant avant ma nomination. Kurt Rohrer, mon prédécesseur, nous fera

bénéficier de sa longue expérience jusqu'à sa retraite et se consacrera en priorité aux domaines des relations avec les clients et des projets. Mon objectif déclaré est de continuer, avec l'aide de mes collaborateurs, à vous proposer de magnifiques pièces de qualité, dignes de figurer dans vos collections.

Les sujets de nos prochaines pièces sont le centenaire d'une prestation hors du commun ainsi qu'une ancienne coutume. Il y a cent ans, Oskar Bider parvenait le premier à franchir les Alpes et c'est cet acte héroïque que célèbre Swissmint en le représentant sur une pièce commémorative de 20 francs. Dans la série des coutumes suisses, nous avons choisi cette année le «Silvesterchlausen» d'Appenzell Rhodes-Extérieures, belle tradition à laquelle nous consacrons une pièce bimétallique de 10 francs.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

Marius G. Haldimann
Directeur de Swissmint

Après un certain temps, les coins utilisés pour les différentes monnaies courantes doivent être entièrement refaits. On voit ici à l'œuvre Heinz Freiburghaus, graveur chez Swissmint, en train de retoucher le modèle en plâtre destiné à l'avvers de la pièce de deux francs.



Sommaire

Editorial	2
Le Silvesterchlausen – Une vieille coutume pour fêter le passage de l'an	3
Quand les Rollis et les Schellis présentent leurs vœux	
Frappes d'essai	5
Première traversée complète des Alpes en avion en l'an 1913	5
Oskar Bider, pionnier des airs	
Amélioration de la température ambiante grâce à l'utilisation des rejets thermiques	7
Technologies plus écologiques dans le domaine de la température ambiante	
Remplacement d'Abacus par SAP	8
Pourquoi la pièce de 10 sous ne porte-t-elle pas la mention «50 centimes»?	8
Agenda	8
Monnaies commémoratives 2013	8



Groupe de «beaux» Chläuse. Les Schelli portent des charges de 20, voire 30 kg, et les couvre-chefs, malgré la légèreté des matériaux modernes, restent pesants. Des scènes de la vie campagnarde sont représentées dans les niches des coiffes et sur les vastes chapeaux.

Photo: Christian Knellwolf

Quand les *Rollis* et les *Schellis* présentent leurs vœux

Le Silvesterchlausen – Une vieille coutume pour fêter le passage de l'an

Le *Silvesterchlausen* est la coutume hivernale la plus impressionnante que compte l'arrière-pays d'Appenzell Rhodes-Extérieures. A Herisau et dans quelques autres communes, on s'y adonne depuis des lustres tous les 31 décembre. Deux communes, à savoir Urnäsch et Waldstatt, en sont restées à l'ancienne Saint-Sylvestre du calendrier julien et voient donc défiler les *Chläuse* (personnages costumés) le 13 janvier. Cette année, Swissmint a choisi d'évoquer la tradition du *Silvesterchlausen* sur une nouvelle pièce bimétallique de 10 francs.

La coutume du *Silvesterchlausen* remonte à l'ancienne tradition des chants du Nouvel An et du porte-à-porte des *Chläuse*, autrefois courant. Comme le révèle une ordonnance judiciaire d'Appenzell Rhodes-Extérieures datant de 1664, chanter sur le pas de porte des maisons le soir du Nouvel An était considéré par les autorités réformées comme une pratique païenne de carnaval. Le *Herisauer Abendblatt* rap-

porte en 1812 que des hordes de brutes étrangères et mauvaises accouraient de près et de loin dès le matin de la Saint-Sylvestre et que le soir, le fracas des cloches et les masques grimaçants épouvantaient les enfants, les rendant plus enclins à l'obéissance. Il raconte que chaque maison s'apparentait au siège d'un trésor convoité. En particulier lors de la famine de 1816/1817, la région a vu se multiplier les mendiants et les nécessiteux de tout poil.

Ce porte-à-porte désordonné et intrusif, toléré uniquement en marge du Nouvel An, s'est peu à peu structuré aux XIX^e et XX^e siècles et les individus se sont mis à se regrouper afin de faire mieux résonner leurs cloches et de les mettre en valeur. Les costumes aussi deviennent plus sophistiqués, plus fastueux. Les énormes chapeaux et coiffes dont se parent aujourd'hui les «beaux» *Chläuse* se sont développés dans l'Entre-deux-guerres. Cette coutume, qui n'a plus rien à voir avec la mendicité depuis bien longtemps,

est devenue au contraire une tradition coûteuse, que les auditeurs reconnaissants et les amateurs enthousiastes n'hésitent pas à soutenir de leurs oboles.

Les *Chläuse* se préparent de bonne heure, dès cinq ou six heures du matin. Les groupes se rassemblent loin des villages, dans des fermes isolées où les fermiers leur offrent un petit déjeuner. Ensuite, ils passent de ferme en ferme et se retrouvent pour la plupart dans les villages vers midi, où ils vont présenter leurs hommages aux artisans et aux commerçants. Les groupes suivent chacun leur circuit et se déplacent posément, les clochent ne tintant que légèrement au pas tranquille des marcheurs. A environ cent mètres de la prochaine ferme, le *Vorrolli* (ouvreur) s'avance vers la maison. Il tourne sur lui-même en sautillant, invitant ses *Schelli* ou *Schellenchläuse* (*Chläuse* portant des cloches) à le suivre. Le premier, puis le deuxième, le troisième et le quatrième, et enfin le *Noerolli* (celui

Les Silvesterchläuse forment un cercle devant chaque ferme ou maison se trouvant sur leur route. Les Rolli dansent d'abord, agitant leurs cloches rondes en rythme. C'est ensuite au tour des Schelli, dont l'art consiste à faire sonner leurs deux cloches de manière synchronisée.

Photo: Christian Knellwolf



qui ferme la marche) lui emboîtent le pas. Arrivés devant l'édifice, le *Vorrolli*, enjôleur, sautille et tourne sur lui-même en dansant. Le *Noerolli*, dernier arrivé, l'imité alors, suivi des autres dans l'ordre de leur arrivée. En trotant, ils font résonner leurs cloches au même rythme, faisant monter le son si particulier qui enchante les amateurs. Arrivés au but, ils continuent à faire résonner leurs cloches, les quatre *Schellenchläuse* veillant à ce que les battants frappent le corps des cloches de manière synchronisée. Ils s'arrêtent les uns après les autres, le quatrième après deux battements supplémentaires. Puis, ils se rapprochent les uns

des autres en formant un cercle et l'un d'eux entame un *Zäuerli*, le jodel typique des *Silvesterchlausen*. Par leur chant, ils demandent protection et bénédiction pour l'année à venir. A la fin du *Zäuerli*, le *Vorrolli* fait un saut, les *Chlause* reculent, et tout recommence.

Source: www.herisau.ch

Jeux de monnaies 2013

Le jeu de monnaies courantes de cette année comprend également la pièce bimétallique de 10 francs consacrée au *Silvesterchlausen*. Les étuis en carton sont conçus spécialement. Tirage maximal: fleur de coin 12000 pièces; flan bruni: 3500 pièces; date d'émission: 24 janvier 2013.

Les Chlause et les cloches

Tous les *Silvesterchläuse* sont masqués. Il y a les «beaux», qui revêtent un masque figurant une poupée, les «beaux-laid», dont le masque est soigneusement décoré d'éléments végétaux, et les «laid», qui sont effrayants. Les *Schelli* ou *Schellenchläuse* portent une ou deux grosses cloches; les *Rolli* ou *Rollewiiber* portent des cloches rondes et sont des hommes déguisés en femmes.

Le son des cloches est une musique aux oreilles des amateurs. Jusqu'au début du 20^e siècle, les *Chlause* ne portaient qu'une cloche. Puis, lorsque la tradition s'est développée, ils se sont mis à en porter deux. Ils veillent à ce que le son des grosses cloches et celui des cloches rondes soient harmonisés.

Flash

Monnaie commémorative «Silvesterchlausen»

Valeur nominale: 10 francs suisses;
alliage: bimétallique (cupronickel et bronze d'aluminium); poids: 15 g;
diamètre: 33 mm; tirage «non mise en circulation»: max.
92000 pièces, «flan bruni»: max.
11500 pièces; conception: Sylvia Bühler, Waldstatt; date d'émission: 24 janvier 2013.



Oskar Bider acquiert la célébrité grâce à sa traversée des Alpes et entre dans la légende des pionniers de l'aviation.

Photo: KEYSTONE/PHOTOPRESS-ARCHIV/RIAE. Seitz



Oskar Bider, pionnier des airs

Première traversée complète des Alpes en avion en l'an 1913

Frappes d'essai de la monnaie bimétallique «Silvesterchlausen»

Six cent frappes d'essai de la monnaie commémorative bimétallique «Silvesterchlausen» seront émises. L'inscription «Silvesterchlausen» est intégrée dans la chaîne de montagnes symbolique figurant à gauche de l'image alors que dans les frappes normales, l'inscription est autonome. Une marque spéciale figure en outre sur le revers. Les frappes d'essai sont vendues dans un étui gris (sans carte de présentation).

Les frappes d'essai n'étant émises qu'en nombre limité, les commandes par ordre permanent ne sont malheureusement pas possibles. Si vous souhaitez obtenir une frappe d'essai, vous pouvez nous adresser votre commande d'ici à fin février 2013 (uniquement par courrier ou par fax). Le prix est de 150 francs. L'attribution se fera par Swissmint en fonction de l'ordre d'arrivée des commandes et de la fidélité des clients (livraison prévue pour avril 2013).

Les Alpes formaient au cœur de l'Europe une barrière quasi infranchissable de roche, de glace et de neige... jusqu'à ce que des aviateurs intrépides se mettent à la défier dans leurs objets volants. Ces engins étaient faits de bois, de toile et de cordes à piano et certains pilotes laissèrent leur vie dans l'aventure. Cent ans ont passé depuis qu'Oskar Bider a réussi le premier à traverser la chaîne alpine sur toute sa largeur, performance qu'il convient de célébrer par une monnaie commémorative.

Lorsque nous volons de Berne à Milan, confortablement installés dans une cabine pressurisée agréablement chauffée, dégustant un café en lisant le journal ou en admirant par le hublot les sommets enneigés, nous n'imaginons guère ce que ce vol représentait pour l'aviateur bâlois Oskar Bider en 1913. A cette époque, la traversée des Alpes était en effet une aventure extrêmement périlleuse.

Le 23 septembre 1910, Jorge Chávez, aviateur franco-péruvien, avait réussi à franchir la crête des Alpes. Partant de Brigue, il était parvenu à franchir le col du Simplon, mais son avion s'était écrasé peu avant son arrivée à Domodossola. Grièvement blessé, il décéda quelques jours plus tard.

Le grand rêve d'Oskar Bider était de survoler toute la chaîne des Alpes, de Berne à Milan. Il se prépara à cette

Flash

Monnaie commémorative «Première traversée complète des Alpes en avion»

Valeur nominale: 20 francs suisses; alliage: argent 0,835; poids: 20 g; diamètre: 33 mm; tirage «non mise en circulation»: max. 50 000 pièces, «flan bruni»: max. 7 000 pièces; conception: Angelo Boog, Wallisellen; date d'émission: 24 janvier 2013.

Oskar Bider décolle de Beundenfeld près de Berne dans son Blériot XIb et entame sa traversée des Alpes. L'avion est exposé au Musée des transports, à Lucerne.

Photo: KEYSTONE/PHOTOPRESS-ARCHIV



entreprise avec le plus grand soin et ne laissa rien au hasard. Constatant lors d'un vol d'essai qu'en raison de la rareté de l'air en montagne, son avion doté d'un moteur de 70 chevaux ne pouvait atteindre l'altitude nécessaire avec un réservoir qu'à moitié plein, il avait dû renoncer à faire un vol sans escale. Il s'était donc résigné à se poser à Domodossola pour faire le plein.

C'est le 13 juillet 1913, lendemain de son 22^e anniversaire, qu'il se lance dans sa dangereuse aventure. A bord de son monoplan Blériot à 7 cylindres, il décolle à 4 heures 08 de Beundenfeld, près de Berne, à destination de l'Italie. Le plus grand obstacle à sa traversée est le Jungfrau-joch et il lutte péniblement pendant plus d'une heure pour vaincre les cent derniers mètres le séparant de l'altitude nécessaire de 3600 m. A 6 heures 10, il franchit enfin le Jungfrau-joch.

Ensuite, tout se déroule comme prévu. Il parvient sans problème à Domodossola, où il fait le plein (atterrissage à 6 heures 40, décollage à 7 heures 30) et arrive à Milan à 8 heures

42. Le retour devra attendre deux semaines en raison des mauvaises conditions météo. Son vol traverse les cols du Lukmanier et du Chrüzli pour le ramener à Liestal, où il fait de nouveau le plein avant de poursuivre sa route vers Bâle et Berne. Oskar Bider devient mondialement célèbre et le Conseil fédéral offre un chronomètre en or à son héros.

Né le 12 juillet 1891 à Langenbruck dans le canton de Bâle-Campagne, Oskar Bider suit d'abord une formation d'agriculteur et travaille dans plusieurs fermes. Après un séjour en Argentine, il obtient son brevet de pilote en 1912 à l'Ecole-Blériot de Pau, au pied des Pyrénées. Un mois plus tard déjà, sa licence en poche, il survole le premier les Pyrénées à bord de son monoplan Blériot, de Pau à Madrid.

Lorsqu'à l'été 1914 la Première Guerre mondiale éclate, Oskar Bider et les quelques autres pilotes que compte la Suisse sont réquisitionnés près de Berne avec leurs avions et forment les premières forces aériennes suisses. Le caporal Bider est promu lieutenant

et pilote instructeur après quelques mois, puis premier-lieutenant et chef pilote en 1915.

Après la guerre, Bider veut fonder une compagnie d'aviation avec un ami pilote. Mais ce projet ne verra jamais le jour: le 7 juillet 1919, ses compagnons le convainquent de faire des acrobaties aériennes alors qu'il est sous l'influence de l'alcool. Lors d'une descente en vrille, il ne parvient pas à redresser son appareil et il s'écrase au sol à l'âge de 28 ans. Bien que sa carrière n'ait duré que six ans et demi, il a su provoquer l'enthousiasme de la population suisse pour l'aviation grâce à ses exploits de pionnier.

Montage de l'imposant échangeur thermique sur l'avant-toit de la cour intérieure de la Monnaie fédérale



Technologies plus écologiques dans le domaine de la température ambiante

Amélioration de la température ambiante grâce à l'utilisation des rejets thermiques

Comme nous l'avons déjà rapporté dans d'autres numéros de *Swissmint-info*, la Monnaie fédérale a acquis ces dernières années un nouveau four de trempe et quatre presses à monnaie. Les rejets de chaleur de ces machines, surtout durant l'été, entraînaient une hausse de température insupportable dans l'atelier où sont fabriqués les coins et dans celui où est frappée la monnaie.

Comme nos lecteurs le savent probablement, les coins doivent être durcis avant leur utilisation pour être suffisamment résistants. Jusqu'à présent, les rejets thermiques du four de trempe étaient refroidis dans une installation qui dégageait de l'air atteignant 48 degrés et la récupération de cette chaleur n'avait pas été prévue. Les nouvelles presses se trouvant dans l'atelier de frappe rejettent également de la chaleur, à laquelle s'ajoute celle qui pénètre par les grandes surfaces vitrées des fenêtres. En été, la température ambiante atteint de ce fait plus de 30 degrés.

L'Office fédéral des constructions et de la logistique a commandé une étude afin d'esquisser les différentes solutions possibles. Il s'est vite avéré qu'une solution globale résolvant les problèmes dans l'atelier de fabrication comme dans l'atelier de frappe devait être préférée à des remèdes partiels. L'installation choisie, qui fonctionne aujourd'hui déjà, exigeait un investissement plus important que des solutions bricolées. Elle apporte toutefois une réponse globale aux problèmes, réunissant les installations nécessaires aux deux ateliers, ce qui se révèle avantageux sur le plan énergétique. En plaçant les installations de refroidissement dans le local de chauffage, on a pu réduire la gêne causée par leur volume sonore. De plus, le nouveau système permet de fournir de l'énergie à l'installation de chauffage en cas de besoin. L'abaissement de la chaleur excédentaire se fait par un échangeur thermique placé sur le toit. Lorsque la température extérieure est suffisamment basse, l'air ambiant suf-

fit au refroidissement, ce qui permet des économies d'énergie appréciables. Les rejets thermiques de l'atelier de trempe sont évacués par des conduites, ceux des presses, par un système d'aspiration. La climatisation existante assure le refroidissement des locaux.

La production d'air comprimé dégage elle aussi de la chaleur. Après l'acquisition des nouvelles presses, les installations existantes étaient utilisées à 86 % de leurs capacités par les seuls besoins de l'atelier de frappe et de l'installation de conditionnement. De plus, la chaleur rejetée par les compresseurs faisait monter à 40 – 50 degrés la température de la pièce, peu ventilée, dans laquelle se trouvent les machines, ce qui en compromettait le fonctionnement.

L'installation de deux nouveaux compresseurs puissants, équipés d'un variateur de fréquence, permet de compléter la production d'air comprimé. La chaleur dégagée est utilisée pour

chauffer l'eau courante et les locaux. L'énergie qui ne peut être utilisée est éliminée par l'échangeur thermique situé sur le toit. Ces installations assurent une excellente récupération de chaleur et permettent de faire des économies substantielles.

Remplacement d'Abacus par SAP



C'est en 1997 que le Conseil fédéral a décidé d'installer le logiciel de gestion d'entreprise SAP dans l'administration fédérale. Ce logiciel est déjà largement utilisé au sein de Swissmint, notamment dans les domaines de la gestion budgétaire, de la tenue des comptes, des ressources humaines, de la logistique, de la gestion des immeubles, de la saisie du temps de travail et du contrôle des accès. Entre temps, la Confédération a développé l'utilisation uniforme et standardisée du logiciel. De ce fait, le dernier bastion d'Abacus au sein de Swissmint, à savoir le logiciel de gestion des ventes et de facturation, sera remplacé par un produit SAP à fin 2012. A l'impression du présent numéro de *Swissmint-info*,

toutes les répercussions de cette mutation ne sont pas encore connues. Une chose est sûre cependant : les numéros de client actuels ne pourront pas être transférés dans le nouveau système. En tous les cas, Swissmint s'efforcera de gérer ce changement au mieux, dans l'intérêt de ses clients.

Pourquoi la pièce de 10 sous ne porte-t-elle pas la mention «50 centimes»?

Peut-être vous êtes-vous déjà posé cette question. La réponse est à chercher dans l'histoire. La première loi fédérale sur la monnaie date de 1850 et était inspirée du système monétaire français. Comme le franc français, le franc suisse était défini comme suit: «Cinq grammes d'argent, au titre de neuf dixième de fin, constituent l'unité monétaire suisse sous le nom de franc». La série de pièces était formée de trois groupes, qui se distinguaient clairement les uns des autres par leur couleur et leur frappe: les pièces d'argent, de ½, 1, 2 et 5 francs, les billons (alliage d'argent à titre bas) de 5, 10 et 20 centimes ainsi que les pièces de bronze de 1 et 2 centimes.

La pièce d'un demi-franc était donc en argent. Conformément à l'étalon monétaire, elle contenait 2,5 grammes d'argent au titre de 900/000 de fin, ce qui explique sa taille réduite, à savoir 18 mm de diamètre seulement. La pièce de cent sous, elle, était d'autant plus grosse: elle pesait 25 grammes et mesurait 37 mm de diamètre.

Lors des délibérations du Parlement portant sur la révision de la loi sur la monnaie en 1931, il avait été question de ne frapper que des pièces dans un métal commun. Il n'y avait dès lors plus de raison de considérer la pièce de 50 centimes comme un demi-franc. On trouve des frappes d'essai de cette époque portant la valeur nominale «50», plus grandes que les pièces d'un demi-franc en argent. Finalement, les Chambres fédérales décidèrent de garder les pièces d'argent avec leurs inscriptions habituelles.

*Frappes d'essai de
50 centimes des années
1929 – 1931 (diamètre
22 – 22,5 mm).*



Editeur

Monnaie fédérale
Swissmint
Bernastrasse 28
CH-3003 Berne
www.swissmint.ch

Marketing

Téléphone +41 (0)31 322 60 68
Fax +41 (0)31 322 60 07
Courriel info@swissmint.ch

Vente

Téléphone +41 (0)31 322 74 49

Numismatique

Téléphone +41 (0)31 322 61 73



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Agenda

Swissmint tiendra un stand cette année dans les foires suivantes:

- Basler Münzenmesse, Congress Center, Bâle, 26 et 27 janvier 2013
- World Money Fair, Estrel Convention Center, Berlin, du 1^{er} au 3 février 2013
- Münzenbörse Berna, Kulturcasino, Berne, 4 mai 2013
- Internationale Münzenmesse Zürich, Swissôtel, Zurich-Oerlikon, 26 et 27 octobre 2013

Monnaies commémoratives 2013

Outre les pièces présentées dans le présent bulletin, à savoir «Silvesterchlausen» et «Première traversée des Alpes en avion», Swissmint émettra au début de l'été 2013 une pièce de 20 francs en argent dédiée au sport populaire en Suisse «Lutte suisse» et une pièce de 50 francs en or intitulée «Diligence du Gothard».